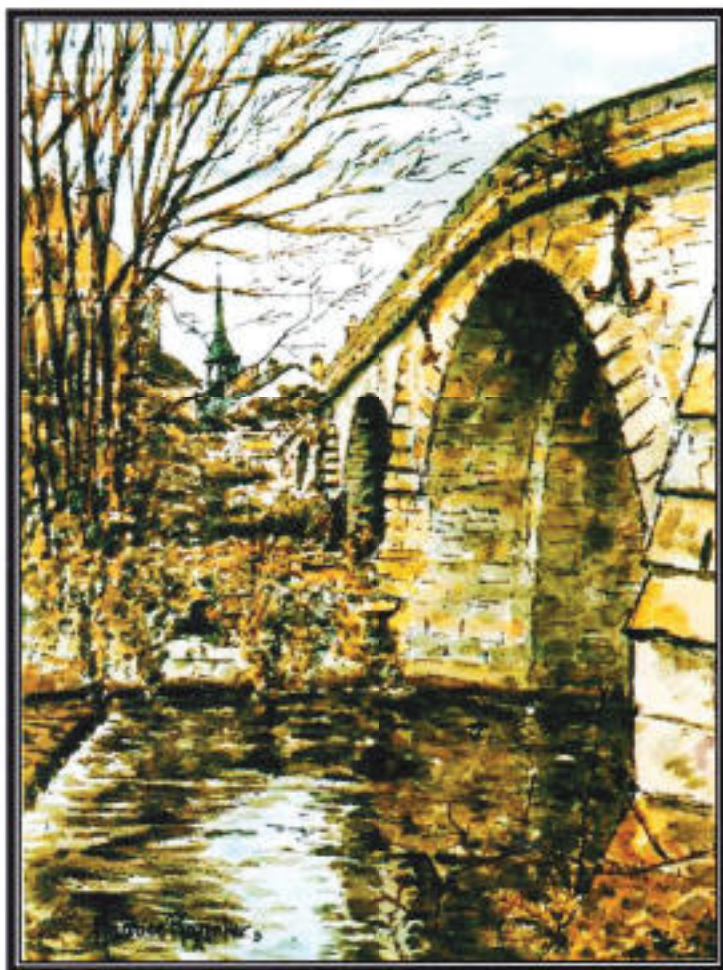




CONTACT

Bulletin de liaison du CUTL

Centre Universitaire du Temps Libre de Maintenon et de sa région



Aquarelle de Maurice Rosenker, peintre, professeur et ami du C.U.T.L.

Numéro 34

~~Mars 2015~~

Janvier 2015

Informations générales

Les conférences ont lieu :

**Le deuxième et le quatrième jeudi de chaque mois
A la salle des fêtes de Saint Piat
A 14 h 30 précises**

Nos coordonnées :

C.U.T.L - 1 Rue du Pont Rouge 28130 MAINTENON

Tél. / Fax : 02 37 27 67 50

Permanence : Jeudi de 10 h à 12 h

Courriel : cutl.maintenon142@orange.fr

Pour suivre l'actualité en direct : www.cutlmaintenon.canablog.com

Direction de la publication : Claude MILLEREUX
Rédactrice en chef : Nicole MONDAIN
Comité de rédaction : Gisèle BON, Gérard ESTEVE,
Micheline PEAN, Colette TESTU
Mise en page et impression : C BIEN VU - Épernon



EDITO

Deux événements indépendants de notre volonté sont venus perturber nos propositions de sortie en février et avril. Le premier concerne l'annulation de la sortie au théâtre des Champs-Élysées. Une erreur de date due au bureau de réservation nous a contraints à annuler ce déplacement.

Le second concerne le voyage de deux jours à Nancy. Ce séjour était planifié et étudié pour une participation de 35 personnes.

Il s'est avéré que nous n'avons enregistré que 19 inscriptions à la date fixée pour la réservation et nous avons été obligés d'annuler de nouveau.

Je regrette profondément que des adhérents n'aient pas accepté ces décisions et aient été désagréables avec les responsables.

L'organisation de ces sorties demande beaucoup de préparation et nous sommes les premiers déçus quand celles-ci ne peuvent être concrétisées.

Enfin pour clore le sujet, je vous rappelle que tous vos représentants (ateliers, conseil d'administration, programmation) sont tous bénévoles.

Le Président,
Claude Millereux

Au Programme (*)

CONFERENCES :

- Les Frères Jacques
- Beautés impériales
- Les volcans d'Afrique
- Le clochard de Bourges
- Le code noir ou l'esclavage aux Antilles
- Les Héros de la littérature

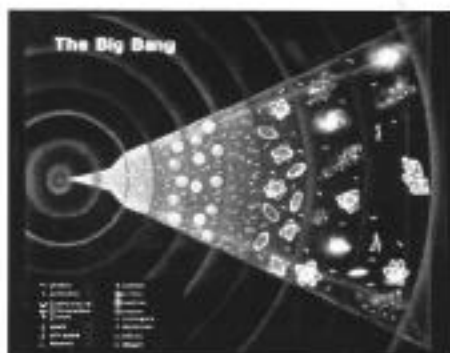
SORTIES :

- Concert à la Maison de la Radio (Strauss, Mozart, Haydn)

() donné à titre informatif*

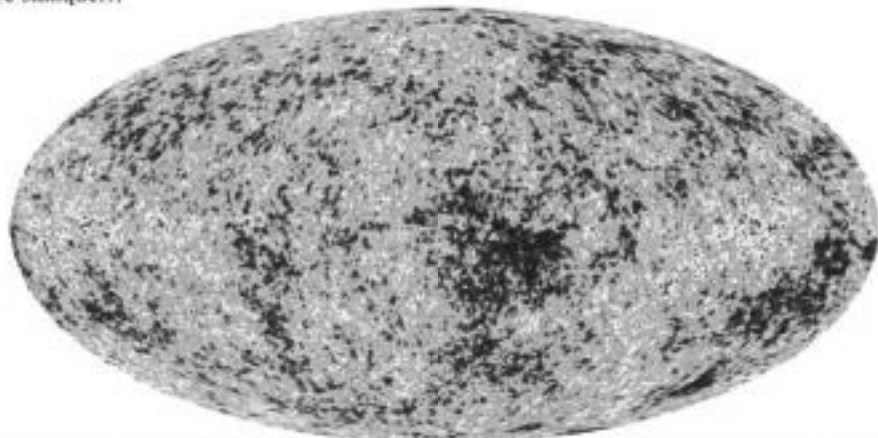
SOMMAIRE

Page 1	Editorial – Rappel des dates
Page 2-3	Le Bing-Bang
Pages 3-4-5	La conquête musicale au XXème siècle
Pages 6-7	Vêtements nobles et paysans aux XII ^e et XIII ^e siècles
Pages 8	Informations générales



Le Big Bang est un modèle cosmologique utilisé par les scientifiques pour décrire l'origine et l'évolution de l'Univers. Il a été initialement proposé en 1927 par le chanoine catholique belge Georges Lemaître qui décrivait dans les grandes lignes l'expansion de l'Univers, avant que celle-ci soit mise en évidence par l'astronome américain Edwin Hubble en 1929.

Le concept général du Big Bang, selon lequel l'Univers est en expansion, a été plus dense et plus chaud par le passé, doit sans doute être attribué au russe Alexandre Friedmann, qui l'avait proposé en 1922, cinq ans avant Lemaître. La réalité de l'époque dense et chaude de l'Univers primordial, il y a 13,7 milliards d'années (sans que cela préjuge de l'existence d'un « instant initial » ou d'un commencement à son histoire) ne fut cependant établie qu'en 1965 avec la découverte du fond diffus cosmologique. Or, Albert Einstein, en mettant au point la relativité générale, aurait pu déduire l'expansion de l'Univers, mais a préféré modifier ses équations en y ajoutant sa constante cosmologique, car il était persuadé que l'Univers devait être statique...



A l'origine, l'univers est une boule hyper chaude, incroyablement dense, au sein de laquelle les notions d'espace et de temps n'existent pas. Un état que nos lois de la physique « classique » sont incapables d'expliquer. Seule la physique « quantique » peut en faire état et une approche encore incertaine. Ce noyau du futur univers ne contient rien que nous

puissions reconnaître aujourd'hui. Le plus bref de ces moments est connu sous le nom d'ère de Planck.

Du faisceau d'énergie originel émerge une soupe chaude de « plasma » de quelque 10 milliards de trillions de trillions de degrés Celsius et contenant des particules et des antiparticules fondamentales. Il n'y a pas de photon donc pas de lumière. L'univers commence brutalement son expansion partout en même temps. Sa taille grandit d'un trillion de fois en un trillionième de seconde. La température chute alors à dix millions de degrés Celsius en moins d'un millionième de seconde. Les réactions qui se produisirent entre particules et antiparticules donnent naissance aux premiers protons, neutrons et autres particules plus lourdes. En 100 secondes, alors que l'univers atteint une largeur de plusieurs centaines d'années lumière, les noyaux de presque tous les atomes d'hydrogène et d'hélium se forment. S'ensuit une période de plusieurs milliers d'années durant lesquelles l'univers poursuit son expansion et se refroidit. Mais l'ensemble est trop chargé en énergie pour que les particules aient pu s'associer pendant suffisamment longtemps afin de produire les atomes. Lorsque l'expansion devient suffisante (et donc le refroidissement plus important), apparaissent les galaxies primitives contenant les premières étoiles. C'est de ces dernières que la matière apparaîtra, élaborée dans ces énormes chaudrons, il y a 13,3 milliards d'années.

SSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSS

*« Conquête du XX^e siècle dans la composition musicale »
Conférence présentée par Alain SAVOURET, le 23-10-2014*



Sparronien, né au Mans en 1942, il est compositeur, pianiste et chef d'orchestre. Il collabore au Groupe de Musique Expérimental de Bourges dans les Années 70 et au Groupe de Recherche Musicale à Paris, créé par Pierre Schaeffer en 1958. Dans le *« Dictionnaire de la Musique » Larousse* il est classé dans les 2 ou 3 plus importants compositeurs de musique électroacoustique de sa génération, en tout cas le plus brillant et le plus habile. ». Tout jeune encore, à 24 ans, il dirige devant 400 personnes un concert dans l'église d'Epemon. Comme il part au service militaire il reçoit de Lucien Petit des leçons car, malgré sa licence de concert, il ne sait pas jouer d'un instrument de fanfare ! Ce sera le saxhorn. *« Sax »* figure juste après lui dans le dictionnaire, *« famille belge du XIX^e siècle, facteurs à instruments à vent, dont... le saxhorn en 1845 »*... coïncidence !



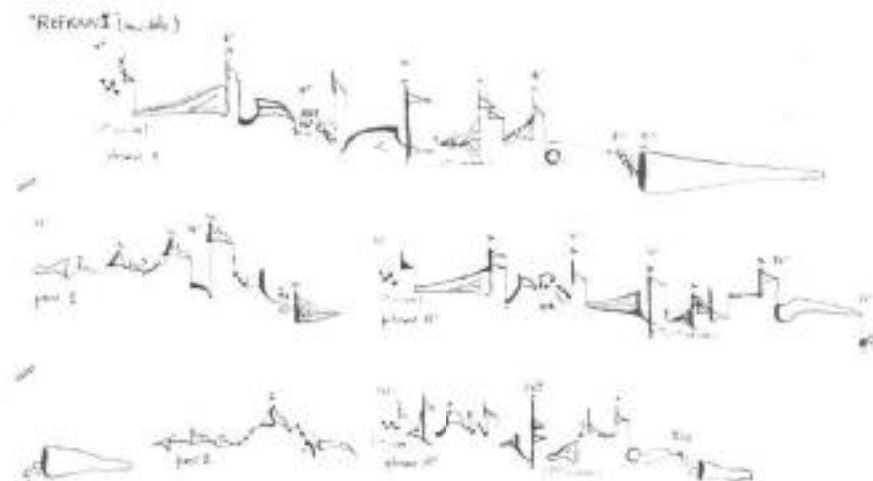
Il se situe comme « découvreur » de musique expérimentale car elle existait bien avant lui, puisque le maître en la matière est « l'inventeur » **Edgar Varèse**, français né à Paris en 1883, naturalisé américain et mort à New York en 1965. C'est grâce à Varèse que le « son » devient un événement en soi ; avant il y avait « du bruit ou de la musique ». Varèse introduit aussi la « dimension spatiale de la musique » : comme la vision, l'ouïe

est imprégnée par cette dimension. Alain Savouret nous commente le premier de ses dessins qui montre l'aventure du « mur du son ». Il évoque également Ferruccio Busoni, né en Italie en 1866, mort en Allemagne en 1924, compositeur, pianiste, chef d'orchestre, professeur, (ses étudiants seront Varèse, Kurt Weil...) dont le désir était « d'extraire de la musique du passé quelque chose de nouveau ». La dodécaphonie (utilisation des 12 sons de l'échelle chromatique) surpassa la gamme diatonique (5 tons et 2 demi-tons) qui apparaissait « comme une sclérose en plaque ».

Un second dessin nous permet de découvrir simplement des choses complexes. « Nous sommes des néotènes » nous dit-il, « nous avons besoin d'outils pour assouvir nos besoins, donc nos désirs d'invention aussi ». Or, les outils n'existaient pas encore. Après avoir utilisé de façon nouvelle les instruments existants, il a fallu attendre que soient inventés des instruments nouveaux qui puissent donner une projection spatiale du son ; les moyens acoustiques arriveront : prises de son, bandes sonores (sons enregistrés dans la nature et travaillés en studio), sons émis par les générateurs électroniques (privés de timbre), qui permettront de se situer dans un univers sonore en relief. **La dimension spatiale de la musique**, les nouveautés en matière de rythme, de mélodie et de forme sont les prémices de la révolution sérielle dans le paysage musical d'aujourd'hui. Le système d'écriture musicale dite « **contrapuntique** » superpose plusieurs lignes mélodiques destinées à être entendues simultanément. Nous visualisons et écoutons trois lignes de composition différente qui nous font comprendre le sens de cette technique nouvelle.

Après avoir parlé de ses maîtres, **Olivier Messiaen** (1908-1992) dont le langage musical est à la fois mystique, exotique et naturaliste, et **Pierre Schaeffer** (1910-1995), l'ingénieur-compositeur français, initiateur de la musique concrète, Alain Savouret explique l'absence de « mesure » dans ces œuvres nouvelles. A l'origine, dans les chants grégoriens par exemple, il n'y avait pas de mesures. De 1200 à 1450 apparaissent les « modes rythmiques » et en 1660 seulement la véritable « mesure ». Un dessin montre en parallèle les barres de mesure et des fils de fer barbelés, symbole de la contrainte, de l'emprisonnement. Ces musiques « informelles » font cependant l'objet d'une forme d'écriture que nous décryptons en l'écoutant. En effet, la **SACEM** (*Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique*) à laquelle tout créateur doit déposer ses œuvres exige une trace écrite.

Un « échantillon » nous est présenté que nous écoutons en « lisant » ces signes cabalistiques.



Puis, c'est un « ouvrage lourd », une commande de l'Etat qu'il nous expose : un spectacle pour la Chapelle Saint Sever dans les Landes. La préparation a duré de nombreux mois, car il fallait regrouper : l'orchestre local, des musiciens béarnais, une chorale d'amateurs et les élèves de six classes du secteur, sans oublier un saxophoniste et un organiste. Tous ces « éléments » furent disposés dans différents lieux de la Chapelle parmi les 700 auditeurs. Nous écoutons un extrait de cette œuvre, véritable « concert-spectacle » d'une heure et demie, et nous éprouvons comment la musique prenant possession de l'espace, unissant les différents sons, crée un véritable « univers sonore ».

Nous avons ainsi, de façon fort chaleureuse et sympathique, mis « un pied » et surtout nos deux oreilles dans cet « univers » qui, pour la grande majorité d'entre nous, était quasiment inconnu. La célèbre phrase de Nietzsche fut confirmée : « **La vie sans musique serait une erreur.** ».



Conférence du 13 novembre 2014
par Jean-Paul Detournay

Vêtements nobles et paysans aux XIIe et XIIIe siècles

L'examen attentif des enluminures, ivoires, vitraux et sculptures datant de cette époque permet d'affirmer qu'une mode vestimentaire aux caractéristiques bien déterminées, pointe dès les années 1130 pour disparaître à la fin du siècle. Pour s'en rendre compte, il suffit de se présenter devant les statues-colonnes encore existantes et notamment à Chartres, Le Mans, Saint-Loup-de-Naud, Provins, Etampes et Angers. On remarque rapidement que les personnages aristocratiques masculins et féminins s'habillent d'une chemise, puis d'un b্লাud (grande robe partant du cou jusqu'au bas du corps) et enfin d'une cape. Cependant, on observe des différences de coupe notamment au niveau du b্লাud. Celui des femmes est ouvert au niveau du cou pour faciliter le passage de la tête. Sa partie basse descend jusqu'aux chaussures qu'il recouvre parfois. Les manches, extrêmement évasées, pendent sous les bras en moyenne d'une longueur de 70 cm mais peuvent atteindre le mètre. Pour éviter qu'elles ne traînent à terre, on pratique alors des nœuds sur les parties pendantes afin de les raccourcir.

Les b্লাuds masculins possèdent des manches qui ne sont pas évasées. En outre, leur col, sans fente apparente, dessine un cercle qui n'est interrompu au niveau du dos que pour des raisons de commodités. Enfin, contrairement à ceux des femmes, la partie basse est souvent plus courte et se termine en oblique ou en forme de V à l'endroit comme à l'envers.

Capes et b্লাuds sont ornés de passementeries d'une grande finesse qui rehaussent l'éclat du vêtement en soulignant l'aisance de ceux qui les portent.

Les voiles chez les femmes et les chapeaux de différentes natures utilisés par les hommes sont également des signes distinctifs ainsi que les ceintures qui forment souvent deux tours autour de la taille féminine.

Les classes populaires se vêtent évidemment plus sobrement et échappent à la mode qui touche la classe aristocratique. Les braies, sorte de slip/culotte/pantalon sont parfois portées sans autre artifice quand le temps le permet ou cachées par une chemise quand le temps est moins agréable. Celle-ci se décline en court ou long, avec ou sans manches, libre ou serrée à la taille par une ceinture, fendue par devant ou sur les côtés pour faciliter l'équitation.



ébrassements.

Quand la rigueur du climat l'exige, le b্লাuid puis la cape viennent compléter la chemise. On marche souvent pieds nus mais les représentations montrent fréquemment des chaussures de toutes tailles dont certaines se laissent sur le côté. Parmi les diverses coiffes masculines, la cale est la plus communément portée tandis que les femmes utilisent le touret à mentonnière.

Contestation surprenante : l'étude vestimentaire menée à partir de plus de quatre cents représentations a permis d'affirmer que la statue-colonne la plus septentrionale du portail ouest de la cathédrale de Chartres a subi une restauration inappropriée en recevant une tête féminine sur un corps qui visiblement porte toutes les caractéristiques du vêtement masculin.

Provenance des photos : cathédrale de Chartres, portail ouest,

Infos générales

Composition du Conseil d'Administration élu lors de l'Assemblée Générale du 16/10/2014

Président : M. Claude Millereux

Vice-présidente : Mme Gisèle Picaud

Trésorier : M. Alain Hénault – Trésorier adjoint : M. Daniel Boisnard

Secrétaire Générale : Mme Nicole Mondain

Secrétaires adjoints : Mmes Yvette Lecoq et Michèle Morineau – M. Gilbert Gille

Membres : Mmes Gisèle Bon – Suzanne Mougeot – Lilliane Palamaras - Colette Testu et Danielle Vicente et Mrs. Régis Debreucq – Serge Marielouise - Yves Popot – Jean Testu – Louis Théry et Claude Villard

Présidentes d'honneur : Mmes Françoise Legrand et Jeanne Sauzeau

COMMUNICATION IMPORTANTE

Les adhérents du CUTL qui sont inscrits à une sortie et qui ont un **empêchement de dernière minute**, doivent le faire savoir au responsable de cette sortie en appelant le :

06 30 49 08 60.

Il vous est demandé de n'appeler ce n° que dans ce cas exceptionnel, en laissant obligatoirement un message en cas d'absence.

Coordonnées des professeurs de langue

Langue	NOM	Prénom	Téléphone	Courriel
Espagnol	ARACENA	Marie-José	02 37 28 30 19	marijose.villaseca@wanadoo.fr
Anglais enfants	BRIAR	Agostina	02 37 32 44 44	agostina.briar@gmail.com
Allemand	ROBERT	Irène	02 37 82 73 66	irenc.robert@laposte.net
Italien	SCIPIONI	Tamara	02 37 50 02 63	tamara.scipioni@free.fr
Anglais Adultes	WEATHERSTONE	Ann	02 37 83 62 47	cally.fro@wanadoo.fr

LES ATELIERS DU CUTL

Ateliers	Fréquence	Lieux	Coût	Contact	Intervenant
Bridge	Lundi -Vendredi 9h30 à 12h	Mairie de Pierres	15€ / trim	Françoise GILLE 02 37 23 00 01	Claude MILLEREUX 01 34 85 51 09
Ciné-club	Mensuelle Lundi 14h30 à 18h	Salle Collin d'Harleville	néant	Janine JONCOUR Jean Marie OTT	04 86 96 07 57 02 37 83 68 24
Dessin Peinture	Bimensuelle vendredi 17h30 à 20h	Salle Collin d'Harleville	50€ / trim	Paulette GUIGNABEL 06 76 63 44 07	Wilfrid DURAND
Ecoutes musicales	Mensuelle Vendredi 17h30	Salle Collin d'Harleville	néant	Micheline PEAN 02 37 22 84 12	Catherine BOUCHARD
Gymnastique	Lundi et Vendredi 10h	Salle des sports	20€ / trim	Annette SOUQUET 02 37 27 16 34	Françoise RENNICK
Histoire locale	Travail annuel	Salle Collin d'Harleville	néant	Louis THERY Patrice JACQUART	02 37 32 41 45 06 76 79 96 91
Init. Internet Informatique	Mercredi 9h à 10h30 10h30 à 12h	CUTL	15€ / trim	Secrétariat CUTL 02 37 27 67 50	Gilbert GILIE 02 37 23 00 01
Lecture	Bimestrielle lundi 14h30	Salle Forsythias	néant	Secrétariat CUTL 02 37 27 67 50	Jeanine TRIDON
Marche	Mardi 14h précises	Parking Laiterie Maintenon	10€ / an	Christian ROUCHERAY Camille AUTET Daniel SAVOURE Jacques BARREAU	02 37 83 66 90 02 37 23 07 61 02 37 31 56 03 02 37 31 50 99
Multimédia	Bimensuelle Mercredi 14h30 à 17h	Ecole Collin d'Harleville	2€ /séance	Gérard ESTEVE 02 37 23 17 43	
Photo numérique	Bimensuelle Mercredi 9h à 11h	Salle Collin d'Harleville	40€ / trim	Alain HENNAULT 02 37 23 05 37	Yannick LEVANNIER
Recherche littéraire	Travail annuel	Salle Collin d'Harleville	néant	Suzanne KERHOAS 02 37 83 46 63	
Scrabble	Mardi, mercredi et vendredi 14h30 à 17h	Salle Collin d'Harleville	10€ / trim	Anne-Marie ESTEVE 02 37 23 17 43	
Scrapbooking	Lundi 14h30 à 17h30	Mairie de Pierres	15€ / trim	Marianne LORET Ghislaine GOSSET	02 37 23 02 46 02 37 20 04 54
Yoga	Jedi 17h30 à 18h30	Bouton d'Or Espace Lacoudier	40€ / trim	Nichèle MORINEAU Hélène NUSSON 02 37 27 67 50	Mme BARON

Les ateliers payants ne fonctionnent que si le nombre de participants est suffisant. Le montant de la participation pour toute l'année est à régler au début d'année au moyen de 3 chèques qui seront mis à l'encaissement au début de chaque trimestre.

RAGUENEAU
Boulangerie - Pâtisserie
 14 rue René de La Vierge
 28130 MANTES

Tel : 02 37 27 81 54




amis du chateau
Mantes-la-Jolie
 www.amisduchateau.com



SILVA COIFFURE
 18, rue de la Courbe
 28130 MANTES
 Tel : 02 37 23 02 02



Thierry
 Manager - Immobilier

Crédit - Transformation
 Affaires de gestion
 achat / vente

1 rue de la Courbe
 28130 MANTES
 02 37 23 02 02

BOYSSÉ
 boulangerie & pâtisserie

Horaires d'ouverture :
 Du mardi au jeudi : 08h00 - 19h00
 Vendredi : 08h00 - 19h00
 Samedi : 08h00 - 19h00
 Dimanche : 09h00 - 18h00

15 Place René de La Vierge
 28130 MANTES

Tel : 02 37 23 02 02
 www.boyssé.com

Fleurs du Château
 Artisan Fleuriste



21, place Aristide Briand
 28130 MANTES
 Tel. 02 37 23 05 31